

## viennne | l'événement

## L'université, le cursus idéal pour trouver un emploi ?

La faculté est restée dans les mentalités un endroit où l'on acquiert une culture générale, il faut désormais y ajouter des compétences prisées par les patrons.

**M**oi, je ne sais rien faire : La vice-présidente de l'université de Poitiers, chargée des formations, ne veut plus entendre cette phrase sur les bancs de la faculté. C'est pour lutter contre ce fatalisme étudiant que Françoise Lambert a revu à la hausse, avec toute l'équipe présidentielle, le volume horaire des maquettes en licence (L1, L2 et L3), filières sciences humaines et arts (SHA) et lettres et langues. Trois années pendant lesquelles les étudiants vont apprendre, en plus des connaissances liées à leur filière, à se préparer à la vie professionnelle (passer des tests de recrutement, faire une lettre de motivation, rédiger un curriculum vitae) à parler au moins une autre langue, à posséder un niveau informatique minimum. Bref, à être en phase avec le monde du travail.



Les étudiants, actuellement sur les bancs de l'université, peuvent raisonnablement penser qu'ils trouveront un emploi quelques semaines après l'obtention de leur diplôme.

« L'objectif est de dépasser ce raisonnement selon lequel à l'université on n'acquiert qu'une culture générale, précise la vice-présidente de l'université de Poitiers. Aujourd'hui il faut ajouter des compétences. » Et Françoise Lambert de souligner que « l'ensemble des com-

posantes s'approprie cette idée pour montrer que derrière les formations disciplinaires, il y a des compétences ».

Une réalité que Nelly Mignon, responsable du service de l'évaluation et de la prospective, a mesuré à travers les résultats de six enquêtes d'insertion

professionnelle concernant les diplômés d'une licence professionnelle et d'un master II, professionnel et recherche. L'étude révèle que la promotion 2006 Master pro est à 80 % en emploi dont 71 % en CDI ou fonctionnaire, que les diplômés sont restés environ 4 mois en CDD ou en recherche d'emploi avant d'atteindre leur statut définitif. Le master recherche est moins porteur car ce n'est pas sa vocation : seulement 33 % s'insèrent dans le monde du travail, les autres préparent leur thèse. Les sorties 2005 pour les licences professionnelles font apparaître que 87 % des diplômés ont un emploi dont 75 % en CDI ou fonctionnaire. Certains même ont été embauchés à l'issue de leur stage de fin d'études. « Les patrons recherchent ce type de cursus », assure Nelly Mignon.

Didier Monteil

## ... " J'ai accédé à une direction en trois ans "

Romain Gravigny est directeur du magasin Décathlon de Vouneuil-sous-Biard. Classée 115<sup>e</sup> (sur les critères chiffre d'affaire et effectifs) sur les 500 que compte la marque, la surface commerciale est sur une courbe ascendante depuis son implantation. Rien d'extraordinaire à l'exception de son patron. Romain Gravigny a 27 ans : « J'ai accédé à la direction en 3 ans », dit-il avec fierté. Le jeune manager est sorti de l'université de Poitiers où il a suivi un cursus à l'UFR de sciences économiques, une maîtrise (c'était avant la réforme licence-master-doctorat), puis un DESS (diplôme d'étude supérieur spécialisé) à

l'université de Bordeaux. Repéré lors de son stage de fin d'études effectué à Décathlon, Romain Gravigny a été sollicité par la marque sportive : « Ils sont venus me demander de rester chez eux. Mon stage a été écourté pour travailler dans un magasin à La Rochelle où j'occupais le poste de responsable de rayon. J'ai commencé avant même de soutenir mon mémoire. »

Le jeune patron précise que sa maîtrise a été effectuée par alternance, ce qui lui a permis de côtoyer les réalités et les exigences du monde du travail : « L'université m'a donné la capacité d'analyse et de compréhension de l'environnement

économique », constate Romain Gravigny. Et d'ajouter : « L'université doit se professionnaliser encore davantage, peut-être en rendant obligatoire des stages en licence 3. »

Le directeur de Décathlon appuie sa proposition en mettant en avant le recrutement des employeurs : « En région Poitou-Charentes, tous les patrons de magasins Décathlon auxquels il faut ajouter quelques cadres, possèdent une formation universitaire. » Cela veut dire que les écoles de commerce semblent moins prisées que les cursus universitaires. Et s'il fallait un exemple, Romain Gravigny confesse que depuis qu'il a intégré ce



Romain Gravigny a 70 salariés sous ses ordres.

groupe - il a été durant 2 ans responsable d'exploitation à Angoulême -, il a été « chassé une dizaine de fois ».

Recueilli par D. M.

## Le billet

## Passeport universitaire

A l'exception culturelle, il faut ajouter l'enseignement supérieur. La France affiche, contrairement aux autres pays, deux filières distinctes : les grandes écoles (ENA, Polytechnique, Normale Sup' etc.), où sortent les grands commis de l'Etat et les hommes politiques, et l'université qui produit, parfois, des prix Nobel et, plus communément, des chercheurs de haut niveau. Si l'université reste un marchepied pour prendre l'ascenseur social, les grandes écoles, elles, renouvellent l'élite de l'Hexagone. Ce qui explique la sociologie des promotions de Sciences-Po - même s'il y a une volonté de démocratiser ces lieux de la connaissance. « La distinction » de Pierre Bourdieu et de Jean-Claude Passeron reste cruellement d'actualité. Des portes s'ouvrent, cependant, où les masters (bac + 5) raflent, au détriment des écoles d'ingénieur, des postes jusqu'alors restés inaccessibles. Signes encourageants d'une politique universitaire qui a inscrit dans ses maquettes les diplômés à vocation professionnelle comme une priorité.

D. M.

## contacts nr

**Poitiers**  
Rédaction : 1 ter, rue du Moulin-à-Vent  
BP 119, 86003 Poitiers Cedex  
tél. 05.49.60.36.36,  
fax 05.49.60.36.60.  
Courriel : nr.poitiers@nrco.fr

**Châtellerault**  
Rédaction : 6, boulevard Blossac  
tél. 05.49.19.12.90.  
fax 05.49.85.23.43.  
Courriel : nr.chatellerault@nrco.fr

**Chauvigny**  
Rédaction : 1, rue du Montauban  
tél. 05.49.46.32.05.  
fax 05.49.56.00.29.  
Courriel : nr.chauvigny@nrco.fr

**Montmorillon**  
Rédaction : résidence du Pont-de-Bois  
boulevard Gambetta  
tél. 05.49.91.00.11.  
fax 05.49.91.32.10.

## en savoir plus

> L'étude a été réalisée auprès des étudiants qui ont obtenu leur master à la fin de l'année universitaire 2005-2006 (1.760 personnes).  
> Les étudiants ont été interrogés par téléphone sur leur parcours depuis la fin de leur master et notamment l'insertion professionnelle.  
> Les appels ont été réalisés aux mois de février-avril 2008 par des étudiants de l'université de Poitiers.  
> Sur ces 1.760 étudiants, 1.376 étaient joignables et 1.103 ont répondu. Le taux de

réponse net est donc de 81 %. Ce taux varie de 75 % à 100 % selon les composantes.  
> Cette étude a été réalisée par le service des études, de l'évaluation et de la prospective de l'université de Poitiers (SEEP). Celui-ci, dirigé par Nelly Mignon, a été créé en 2004. Trois personnes à temps plein travaillent au SEEP.  
> Depuis sa création, trois enquêtes sur les masters, trois enquêtes sur les licences professionnelles, une enquête sur la L3 (licence 3<sup>e</sup> année) et deux enquêtes sur les 1<sup>ères</sup> années ont été réalisées.

## repères

> En janvier 2007, soit six mois après l'obtention du master, près d'un étudiant sur deux a trouvé du travail. Ce taux est en augmentation jusqu'au moment de l'enquête (18 mois après l'obtention du diplôme) où 7 étudiants sur 10 sont en situation d'emploi (69,40 %).  
> 80,20 % des étudiants de master professionnel sont en emploi pour 32,80 % des étudiants de master recherche.  
> De la même manière, la poursuite d'étude est très différente en fonction du type de master obtenu. 56,40 % des

diplômés d'un master recherche sont en poursuite d'études pour simplement 10,60 % des titulaires d'un master professionnel.  
> Un quart des enquêtés a trouvé son emploi à la suite du stage master.  
> Parmi les personnes exerçant un emploi, près de 70 % ont un emploi stable (CDI ou fonctionnaire). Ils ont un salaire net moyen mensuel de 1.723 €  
> Plus de 50 % des diplômés travaillent dans la région Poitou-Charentes ou en région parisienne (respectivement 29,10 % et 21,80 %).

**Poitiers**

Matin	Après-midi
0 °C	7 °C
10 km/h	10 km/h

**METEO FRANCE**  
Toujours un temps d'avance